

# Un portrait du XVIème siècle, appartenant à l'Université Paris-Descartes : Gaspare Tagliacozzi (1545-1599) ? \*

*A portrait of the 16th century, belonging to  
the University Paris-Descartes, and supposed to be  
that of Gaspare Tagliacozzi (1545-1599)*

par Patrice LE FLOCH-PRIGENT \*\*

## Introduction

La Faculté de Médecine de Paris avait acquis en 1852 une huile sur panneau de bois (hauteur 98 cm ; largeur : 80 cm), portrait vendu comme représentant Ambroise Paré. Sa restauration par le musée du Louvre a décelé en 1903 des falsifications du cartouche par ajout du nom d'Ambroise Paré, et modification de la date et de l'âge du personnage. Le portrait depuis lors a été considéré (Legrand, 1908 ; Legrand et Landouzy, 1911) comme représentant Gaspare Tagliacozzi (1545-1599), célèbre chirurgien de la greffe du nez à Bologne. Mais Gnudi et Webster, 1950 dans une biographie magistrale et monumentale de Tagliacozzi, avaient déjà mis en doute cette attribution selon plusieurs critères dont la date de son baptême, au 2 mars 1545. En étudiant ce portrait, dit de la Faculté de Médecine de Paris, appartenant toujours en 2018 à l'Université Paris Descartes, 12, rue de l'École de Médecine, nous pouvons éliminer formellement Tagliacozzi comme le personnage représenté, sur des critères simples dont le principal est sa non ressemblance avec le seul portrait considéré comme fait de son vivant d'après modèle par Tiburzio Passarotti (1553-1612). Le peintre du portrait de la FMP pourrait être celui de Lodovico Carracci (1555-1619). Il n'y a pas de piste formelle pour l'identité du personnage représenté mais ce portrait de très bonne facture est ancien, presque certainement italien ; l'habit serait de Bologne autour de 1600.

## Matériel et méthodes

Le portrait de la Faculté de Médecine de Paris a pu être photographié à l'Université Paris-Descartes que nous remercions. Le portrait de Tagliacozzi par Tiburzio Passarotti est connu par des publications (Gnudi *et al.*, 1950) et une large diffusion sur internet sous

---

\* Séance de mai 2018.

\*\* LURA, Université de Versailles- Saint Quentin en Yvelines. 2, avenue de la Source de la Bièvre, 78180 Montigny-le-Bretonneux. - patrice.le-floch-prigent@univ-paris5.fr

deux versions presque identiques (Bologne : Institut Orthopédique Rizzoli, et Bibliothèque de l'Université). Les représentations d'Ambroise Paré sont nombreuses, surtout sous forme de gravure, largement recensées par la BIU Santé, à Paris et ayant fait l'objet d'une excellente étude en 2000, de Paule Dumaître.



Fig. 1 : *Le portrait de la Faculté de Médecine de Paris, personnage inconnu. (BIU Santé.)*

## Résultats

1. Le portrait de “la Faculté de Médecine” (FMP) (Fig. 1) (Gnudi et Webster : 1950 ; Banzet : 1996) représente un homme de la fin du XVIème siècle ou du début du XVIIème, européen, debout, vu de  $\frac{3}{4}$  avant droit en pourpoint et haut de chausses sombre, avec petits carrés noirs incomplets, en soie ou en satin, avec fraise et manchettes blanches, godronnées. Le bras droit est vertical, un peu avancé, le coude presque à angle droit ; sa main droite, oblique à  $45^\circ$  vers le haut, prolongeant l'avant-bras, et pointant son index vers une embrasure en haut et à droite avec le mot *Jéhovah* en caractères hébraïques, sur fond de ciel et de nuage. En haut et à gauche dans un cartouche architecturé, en lettres jaunes sur fond noir, est inscrit sur trois lignes “COELUM NON SOLUM”,

suivi de l'année : 1593 et de l'âge du personnage : 46 ans, tous deux en chiffres arabes. Ces données ont été découvertes par la restauration du Louvre en 1903.

L'ensemble du visage, un peu rond regarde légèrement vers le haut. C'est celui d'un homme d'une cinquantaine d'années aux cheveux très courts, gris clairs un peu bouclés avec deux golfes frontaux, profonds avec une moustache et une barbe de couleur plus foncée. Le front est assez haut, les yeux ronds, les sourcils peu marqués, et plus en dehors qu'en dedans, faiblement curvilignes. Deux profondes rides verticales terminent le sourcil droit en dedans. Le pli naso-génien droit est marqué. Le nez est un peu fort, sans particularité ; son ensellure est assez marquée, sa pointe ronde. L'oreille droite, seule visible est plaquée contre le crâne, un peu fripée. La main gauche est posée à plat, en pince de homard sur un crâne humain de profil gauche, posé sur une table avec un angle visible en bas et à droite. L'ensemble du tableau est équilibré, de bonne facture. Le tout est empreint de dignité voire de froideur ; le geste est un peu emphatique. L'attribution au

peintre Lodovico Carracci (1555-1619), qui avec ses deux cousins (Annibale et Agostino) avait formé le groupe des *incamminati* à Bologne, est la plus vraisemblable pour Gnudi et Webster, (1950), comme pour Bodmer (1934) ; les premiers évoquent cependant aussi le nom de Tiburzio Passarotti.

2. Le portrait original de Gaspare Tagliacozzi (Institut Orthopédique Rizzoli à Bologne), attribué à Tiburzio Passarotti (Fig. 2). Sur le seul portrait connu (sans date, ni signature) représentant Gaspare Tagliacozzi et présumé fait sur modèle de son vivant, il est en toge de professeur de l'Université de Bologne avec une volumineuse fraise blanche, godronnée. Il est assis de  $\frac{3}{4}$  droit dans un fauteuil à accoudoir et haut dossier à deux cabochons, présentant son livre de *Curtorum Chirurgia per insitionem*, Venise, Bindoni junior, 1597 (traduction Le Floch-Prigent, avril 2016, en annexe 1) qu'il tient de la main gauche, ouvert sur la planche 9 de l'ouvrage qu'il pointe de l'index droit. À sa gauche sur une table, une pile de quatre livres à plat, vus de dos supportent un deuxième exemplaire du livre ouvert, lui sur la planche 8 qui est



Fig. 2 : *Gaspare Tagliacozzi, portrait par Tiburzio Passarotti, circa 1597. (Institut Orthopédique Rizzoli, Bologna.)*

comme dans la véritable édition sur la page de gauche, avec le détail des légendes sur la page de droite, mais écrites manuellement sur la peinture. Cette disposition est celle des trois éditions réalisées de son vivant (Tagliacozzi 1597-A, 1597-B, 1598) dont les deux premières à Venise où l'on pouvait imprimer des titres en deux couleurs car on y éditait de nombreux livres religieux où cette particularité était indispensable (Zorzi, 2016). Deux autres éditions posthumes sont connues (Tagliacozzi 1721, 1831). La première édition n'avait comporté qu'un tirage car une lettrine était inversée sur les dix exemplaires que nous avons pu consulter (Le Floch-Prigent P. et Blanchard D. : mai 2016). Le visage est triangulaire, fin avec des yeux en amande, des sourcils en accent circonflexe, plus fournis dans la moitié interne, un nez assez fin et aquilin, une bouche pincée, la

moustache fournie, longue, la barbe en pointe. Les cheveux sont courts, très noirs avec une petite raie presque au milieu. Une volumineuse fraise, blanche immaculée, à gros godrons, fait ressortir le visage. Les mains sont fines et élégantes avec deux bagues à droite (index et annulaire) et une à gauche (majeur) ; les poignets portent des manchettes courtes de dentelle, au travail très fin.

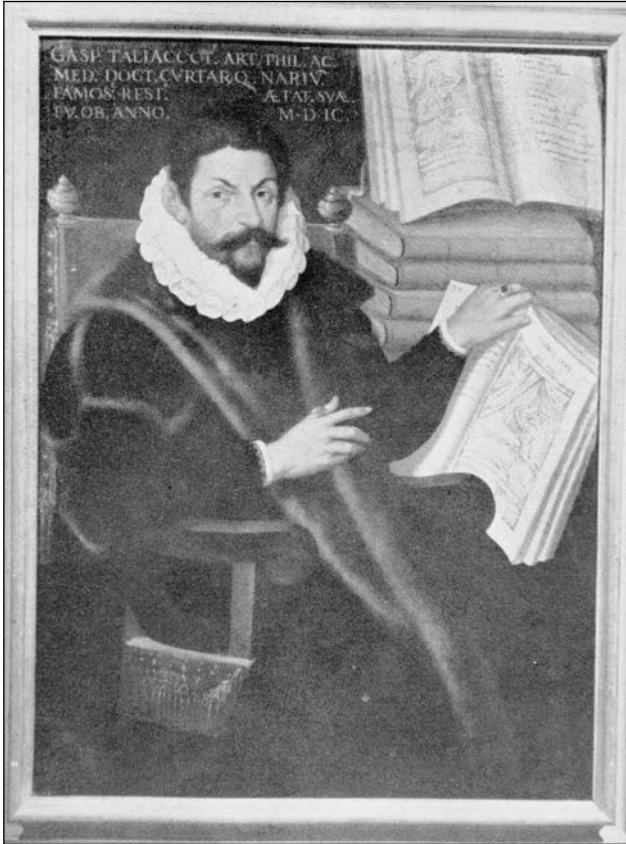


Fig. 3 : *Gaspare Tagliacozzi, copie posthume (bibliothèque de l'Université de Bologne) du portrait original.*  
(In : Gnudi et Webster, 1950.)

Un deuxième tableau (Fig. 3) pratiquement identique appartient à la Bibliothèque de l'Université de Bologne. Pour Gnudi et Webster (1950), Webster 1968, Il est considéré comme une copie posthume du premier sur un faisceau d'arguments comme de petites différences dans les détails : manchettes presque sans dentelle, décoration simplifiée de l'assise du fauteuil, moindres nuances dans le rendu de la fourrure de la toge, bagues placées différemment : une seule à droite sur le pouce, et une à gauche sur l'annulaire. Mais surtout, il existe une inscription (absente du tableau précédent) en lettres d'or en haut et à gauche, indiquant le nom de G. Tagliacozzi, son titre de gloire (la greffe du nez), la date : 1599 et l'âge du sujet représenté : 55 ans.

Tiburzio Passarotti est un peintre reconnu du XVIème siècle, né et mort à Bologne (1553-1612). Fils aîné de Bartolomeo Passarotti (Bologne, 1529 -Rome, 1592), créateur d'une école antimaniériste, Tiburzio Passarotti est considéré comme le peintre le plus doué de sa fratrie. Il est authentifié de façon quasi certaine comme le peintre du premier portrait de G. Tagliacozzi qui l'avait désigné dans son testament (in Gnudi et Webster, 1950 : annexe 2) pour exécuter un Christ en croix, huile sur panneau de bois, avec à ses pieds, et son propre portrait posthume à genoux, les mains jointes. Cette œuvre était destinée à sa chapelle funéraire dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Bologne. Ce tableau a certainement été réalisé (témoignages du temps), mais il aurait été ensuite confondu ou transformé en Saint François, puis perdu (Capparoni,

1933). Cette disposition testamentaire vient très fortement à l'appui de l'attribution à Tiburzio Passarotti, du portrait de Gaspare Tagliacozzi de l'Institut Orthopédique Rizzoli comme étant l'original, et réalisé d'après modèle vivant. En effet, elle prouve formellement que Gaspare Tagliacozzi connaissait et appréciait ce peintre dont il était contemporain, avec des périodes d'activité simultanées à Bologne. Deux autres œuvres (huile sur toile) de Tiburzio Passarotti sont proches du portrait de G. Tagliacozzi dans la manière, la couleur et le rendu du visage : le portrait du Cardinal Banti, assis, 1596 et celui d'un gentilhomme (Musée d'État de San Marin). Les autres œuvres de Passarotti sont religieuses ou mythologiques. Un troisième tableau, de format plus réduit que les deux précédents appartient à l'université de Bologne. Dans un habit simplifié, le buste est seul représenté, toujours de  $\frac{3}{4}$  avant droit, et les traits du visage de Tagliacozzi sont bien reconnaissables. Œuvre certainement posthume, sans valeur documentaire originale et de facture moyenne, elle n'est ni signée, ni datée.

Dans l'histoire de la médecine en général (Talbot, 1970) et de la chirurgie plastique en particulier (Gabka, 1983), la reconstruction du nez ou rhinoplastie (Grafe, 1818) tient une place particulière. Gaspare Tagliacozzi (Capparoni, 1925, 1933 ; Zimble, 2001 ; Tomba, 2014) en est considéré comme un des pionniers en laissant un livre (Tagliacozzi, 1597) indiscutablement œuvre de précurseur sur la technique de lambeau cutané libre, d'origine brachiale antérieure sur le sujet lui-même, pédiculé réalisant une autogreffe en deux temps. Ce procédé qu'il a perfectionné et théorisé sera utilisé jusque pendant la guerre de 1914-1918, sous le nom de greffe italienne. Sa biographie par Gnudi et Webster, 1950 est toujours la source documentaire principale sur ce chirurgien d'exception, créateur de la chirurgie plastique. Ses deux auteurs étaient d'une telle qualité, qu'ils ont été eux-mêmes étudiés : Martha Teach Gnudi (Darling, 1976), une historienne ; comme Webster (Foo *et al.*, 2006), un chirurgien de renom.

### 3. Les représentations d'Ambroise Paré.

Ambroise Paré est le chirurgien français le plus célèbre et le plus étudié de l'histoire de la médecine, en France. Né près de Laval, probablement en 1510, A. Paré est mort le 20 décembre 1590 à Paris, couvert de gloire par ses actes, ses œuvres et sa position de chirurgien de 4 rois de France. Son iconographie est riche, surtout connue sous forme de gravures publiées dans les éditions successives de ses œuvres (Paré, 1561 : Fig. 4 ; Paré, 1582 : Fig. 5) et reprises souvent isolément. Les tableaux réalisés de son vivant sont peu nombreux, et sujets à caution. Des portraits et des sculptures posthumes, comme l'imposant buste en marbre de l'Académie Nationale de Médecine par David d'Angers, ou le médaillon (Fig. 6) sur la façade de la Faculté de Médecine du 45 rue des Saints Pères, Paris 6<sup>ème</sup>, réalisé par Alphonse Terroir (Le Floch-Prigent, 1981) sont hagiographiques. Malgré un intérêt certain : artistique et historique, ils sont sans valeur d'identification d'un portrait dans le cadre de notre étude.

L'identification du portrait de la FMP comme n'étant pas Ambroise Paré a été retenue après sa restauration en 1903 (Legrand, 1908 ; Legrand, Landouzy 1911 ; anonyme : Aesculape, 1935). En effet, le nom d'Ambroise Paré apposé en haut et à gauche, comme la date de 1570 et un âge de 56 ans étaient des falsifications. Par ailleurs, le visage d'Ambroise Paré tel qu'il nous reste connu par les gravures réalisées de son vivant ne ressemble pas à celui du portrait de la FMP : forme du visage, yeux, nez, barbe et même expressions sont différents.



Fig. 4 : Gravure représentant Ambroise Paré : 1561 à 50 ans. (BIU Santé.)

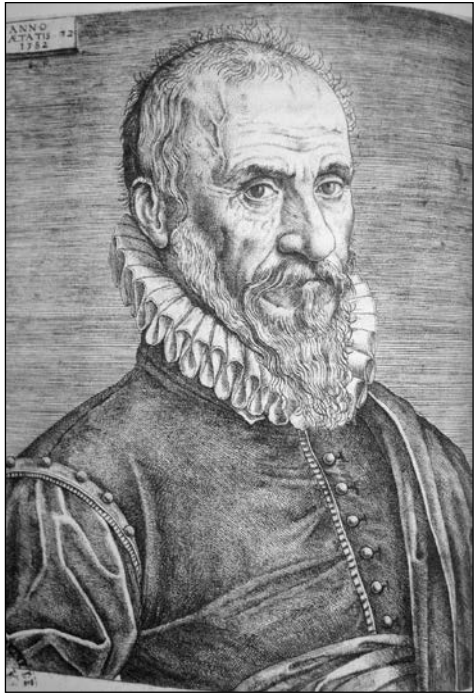


Fig. 5 : Gravure représentant Ambroise Paré : 1582 à 72 ans. (BIU Santé.)

### Discussion

La seule certitude est négative : le portrait de la “FMP” ne représente pas Gaspare Tagliacozzi. Sur ce tableau, le personnage représenté ne lui ressemble en rien, comparé au seul portrait authentiquement attesté de Gaspare Tagliacozzi (1545-1599) peint presque certainement de son vivant et d’après modèle par Tiburzio Passarotti (1553-1612) qui était présent à Bologne pendant la période d’activité de G. Tagliacozzi. Une deuxième quasi-certitude est elle aussi négative : le portrait de la FMP ne représente pas Ambroise Paré dont l’iconographie (Dumaitre, 2000) est abondante, surtout sous forme de gravures de son temps, incluses dans ses ouvrages de chirurgie (Fig. 4 et 5). Son iconographie posthume ne présente pas de critères d’authentification puisque interprétée.

Restent donc deux inconnues : qui est le personnage représenté sur le portrait de la “FMP” et qui est l’auteur du tableau ? On ne peut pas répondre à la première de manière précise. En raison de différences d’âge, si l’on peut prêter foi aux inscriptions du portrait de la FMP ce qui n’est pas certain, et connaissant quelques gravures ou portraits du temps de notabilités scientifiques et médicales du XVIème siècle à Bologne, on peut éliminer Cardano, Aldovrandi, Fiovaranti : 1517-1588 (Fiovaranti, 1570 ; Santoni-Rugi, et al. 1997) ; Benedetti (Benedetti, 1508 ; Furlan et al. 1995) ; et Arantius : 1530-1589 (Guruluonglu et al. 2008), maîtres ou collègues de Tagliacozzi (Fazio, 1745 ; Brambilla, 1780 ; Malvasia, 1841 ; Mazetti, 1847). Le mystère reste entier en 2018.

Pour l’attribution à un peintre précis, Lodovico Carracci, 1555-1619 (Carracci, 1740 ; Lo Duca, 1938) est possible sinon probable. Par contre, devant les trois portraits diffé-



Fig. 6 : “Ambroise Paré réduisant une fracture”, médaillon en calcaire de 1,20 m de diamètre, sculpté par Alphonse Terroir sur la façade rue Jacob de la Faculté de Médecine, 45, rue des Saints-Pères, 75006 Paris. (Cliché P. Le Floch-Prigent.)

rents (dont celui de Gaspare Tagliacozzi), authentifiés comme réalisés par Tiburzio Passarotti qui ont de grandes similitudes, ce peintre nous paraît exclu comme auteur du portrait de la FMP.

### Conclusion

L'histoire du portrait dit “de la Faculté de Médecine de Paris” est celle d'une attribution successivement deux fois erronée. La première par maquillage volontaire des vendeurs en 1852, l'ayant vendu à la Faculté comme étant Ambroise Paré, ce qui s'est avéré faux car les indications du cartouche (sinon le visage) étaient maquillées (de toute façon, elles ne correspondaient pas non plus auparavant à Ambroise Paré) lors d'une restauration par les ateliers du musée du Louvre en 1903, et la ressemblance avec Ambroise Paré était faible, sinon nulle. L'attribution d'identité par la suite, de toute bonne foi par Noé Legrand et un collègue Italien de Bologne : Albano Sorbelli, comme étant Gaspare Tagliacozzi (1545-1599) a été également erronée. En effet, le portrait authentiquement fait du vivant de Tagliacozzi presque certainement par Tiburzio Passarotti, conservé à Bologne dans l'Institut Orthopédique Rizzoli, ne ressemble en rien à celui de la FMP. Gnudi et Webster en 1950, avaient longuement discuté cette attribution, pour eux le peintre en était probablement Lodovico Carracci. L'énigme reste entière. La seule certitude est qu'il s'agit d'un personnage de bonne notoriété qui a été peint en Italie du Nord autour de 1600.

### REMERCIEMENTS

Nous remercions Madame Marie-Véronique Clin, conservateur du patrimoine de l'Université Paris-Descartes, Mr J. Van Wijland, conservateur de la Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine et M. Damien Blanchard, la BIU Santé de Paris-Descartes et la médiathèque de Saint-Quentin-en-Yvelines, Monsieur Philippe Marre de l'Académie Nationale de Chirurgie.

ANNEXE 1

Traduction en français du titre court du livre de Tagliacozzi *de Curtorum Chirurgia per insitio-nem = De la chirurgie des pertes de substance par greffe*, P. Le Floch-Prigent, avril 2016 (Le Floch-Prigent 2017-A ; 2017-B).

ANNEXE 2

Extrait du testament de Gaspare Tagliacozzi désignant Tiburzio Passarotti comme peintre exécuteur, posthume d'un portrait du testateur, in Gnudi et Webster, 1950, p. 430 : "... *et super dicto altari in et super una tabula lignea apponenda pingi debere manu d. Tiburtij Passaroti excellentissimi pictoris Imaginem sanctissimi d. nostri Jesu Christi cum alia Imagine ad similitudinem faciei ac indumentorum dicti d. Testatoris genuflexi ante dictam imaginem sanctissimi d. Crucifixi manibus elevatis cum suis ornamentis ad arbitrium et voluntatem infra-scriptorum suorum heredum sumptibus et expensis dictorum eius heredum*".

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BANZET P. - "Tagliacozzi et la chirurgie plastique". In : *Le corps blessé. Quatre siècles de Chirurgie* (dir. G. CREMER), Musée d'Histoire de la Médecine et Académie de Chirurgie, Paris, 1996.
- BENEDETTI A. - *Anatomice, historia corporis humani sive anatomice*, Guerraldo, Venezia, 1502.
- BRAMBILLA G.A. - *Storia delle scoperte fisico-medicao-anatomico-chirurgiche fatte dagli uomini illustri italiani*, Milan, Nell'imperial monistero di San Ambrogio maggiore, 1780-1784.
- BODMER E. - *Un ritrattista bolognese del cinquecento Bartolomeo Passarotti. Comune dei Bologna*, Bologna, 1934, 21, 9-22. incomplet
- CARRACCI A. - *Le Arti di Bologna diseguate da Annibale Carracci ed intagliate da Simone Giulini*, Rome, Roisecco, 1740.
- CAPPARONI P. - *Gaspare Tagliacozzi. Profili bio-bibliografici di medici e naturalisti celebri italiani dal sec. XV al sec. XVIII*, Roma, 1925, vol 1, 57-60. incomplet
- CAPPARONI P. - "Le vicende della tomba di Gaspare Tagliacozzi", *Bollettino dell'Istituto Storico Italiano dell'Arte Sanitaria*, 1933, 32, 3-11, (13, 147-155).
- CAPPARONI P. - "Le fortune di un ritratto : Ambrogio Paré o Gaspare Tagliacozzi o nessuno dei due", *Castalia, Rivista di storia della medicina*, Milan, Giugno 1946, anno 2, 335-339.
- CAVAZZA F. - *Le scuole dell'antico Studio bolognese*, Hoepli, Milan, 1896.
- DUMAITRE P. - "Les représentations d'Ambroise Paré. Gravures, peintures, sculptures, scènes d'histoire et de guerre", *Hist Sc Med*, 2000, 34, 349-365.
- DARLING L. - "Martha Teach Gnudi 1908-1976", *Bull Med Libr Assoc*, 1976, 64, 453-454.
- FAZIO B. - *De Viris Illustribus*. Giovanelli, Firenze, 1745, 38-39.
- FIORAVANTI L. - *Il tesoro della vita humana*, Sessa, Venise, 1570, p. 47.
- FOO R.C., WIDMAN W.D., HARDY M.A. - "Jerome P. Webster, MD (1888-1974)", *Curr Surg*, 2006, 63, 27-30.
- FURLAN S, MAZZOLA R.F. - "Alessandro Benedetti, a 15th century anatomist and surgeon : his role in the history of nasal reconstruction", *Plast Reconstr Surg*, 1995, 96 (3), 739-743.
- GABKA J. - *Plastic surgery past and present. Origin and history of modern lines of incision*, Karger, Bâle, 1983.
- GNUDI M.T., WEBSTER J.P. - *The life and times of Gaspare Tagliacozzi, surgeon of Bologna:1545-1599. With a documented study of the scientific and cultural life of Bologna in the sixteenth century*, Reichner, New York, 1950.
- GRAFE C.F. - *Rhinoplastik : oder die kunst den verlust der nase organisch zu ersetzen*, Realschulbuchhandlung, Berlin, 1818.
- GURUNLUOGLU R., GURULUONGLU A. - "Giulio Cesare Arantius (1530-1589) : a surgeon and anatomist : his role in nasal reconstruction and influence on Gaspare Tagliacozzi", *Ann Plast Surg*, 2008, 15, 717-722.
- "L'Art à la Faculté de Médecine de Paris", *Aesculape*, Août 1935, n.s., 25ème année, 193-216.



- LE FLOCH-PRIGENT P. - Les 45 médaillons de la Faculté de Médecine, 45 rue des Saints Pères, Paris 6ème. *Mémoire pour le Collège des Professeurs Français d'Anatomie, Université Paris V, 1991.*
- LE FLOCH-PRIGENT P. - Gaspare TAGLIACOZZI (1545-159) : et la greffe autologue du nez : analyse des planches du “*de Curtorum Chirurgia per insitionem*”, Venise, Bindonus junior, 1597. *Mémoire pour le diplôme d'Université (Paris Descartes) d'Histoire de la Médecine, Septembre 2017.*
- LE FLOCH-PRIGENT P. - Gaspare TAGLIACOZZI (1545-1597) : un chirurgien de la greffe du nez à Bologne dans la 2ème moitié du 16ème siècle : Avancées de l'étude du *de Curtorum Chirurgia per insitionem*, Venise, Bindonus jr, 1597. *Mémoire de diplôme de Master Class d'Histoire de la Médecine, Paris (Université Paris Descartes), Novembre 2017.*
- LEGRAND N. - “Un faux portrait d'Ambroise Paré de la Faculté de Médecine de Paris. Son identification”, *Bull Soc Fr Hist Med, Paris, 1908, 8, 372-383.*
- LEGRAND N., LANDOUZY L. - *Les collections artistiques de la Faculté de Médecine de Paris. Inventaire raisonné par Noé Legrand. Publié par les soins de L. Landouzy, Masson, Paris, 1911.*
- LO DUCA. - “Un dipinto di Lodovico Carracci”, *Bolletino d'arte, Rome, 1938, ser. 3, 31, 571-574.*
- MALVASIA C.C.- *Felsina pittrice, vite del pittore bolognesi. Bologna, 1841. 678, vol. 1, p. 238 passim. Bizarre et incomplet*
- MAZETTI S. - *Repertorio di tutti i professori antichi e moderni della famosa Universita e del celebre istituto delle scienze di Bologna, San Tommaso d'Aquino, Bologna, 1847.*
- PARÉ A. - *La méthode curative des playes et fractures de la teste humaine, Le Royer, Paris, 1561, p. 254.*
- PARÉ A. - *Discours de la mumie, de la licorne, des venins et de la peste, Buon, Paris, 1582.*
- SANTONI-RUGI P., MAZZOLA R. - “Leonardo Fioravanti (1517-1588) : a barber-surgeon who influenced the development of reconstructive surgery”, *Plast Reconstr Surg, 1997, 99 (2), 570-575.*
- TAGLIACOZZI G. - *De Curtorum Chirurgia per insitionem, Libri duo, Bindoni junior, Venise, 1597 (1ère éd.).*
- TAGLIACOZZI G. - *De Curtorum Chirurgia per insitionem, Meietti, Venise, 1597 (2ème éd.).*
- TAGLIACOZZI G. - *De narium, aurium, labiorumque defectu, per insitionem cutis ex humero, Saurius, Francfort, 1598 (3ème éd.).*
- TAGLIACOZZI G. - *De Curtorum Chirurgia per insitionem. In Manget J-J. Bibliotheca chirurgica. Genève, de Tournon et fils (Cramer, Perachon et Cramer fils) 1721, vol. 1, p. 377-485.*
- TAGLIACOZZI G. - *De Curtorum Chirurgia per insitionem, libri duo. Recognovit et editit M. Troschel, Reimer, Berlin, 1831.*
- TALBOTT J.H. - *A biographical history of medicine. Excerpts and essays on the men and their work, Grune and Stratton, New York, 1970, p. 78-80.*
- TOMBA P., VIGANO A., RUGGIERI P., GASBARRINI A. - “Gaspare Tagliacozzi, pioneer of plastic surgery and the spread of his technique throughout Europe in *De Curtorum Chirurgia per insitionem*”, *Eur Rev Med Pharmacol Sci, 2014, 18, 445-450.*
- WEBSTER J.P. - “Some portrayals of Gaspare Tagliacozzi”, *Plast Reconstr Surg, 1968, 41, 411-426.*
- WHITAKER I.S., KAROO R.O., SPYROU G., FENTON O.M. - “The birth of plastic surgery : the story of nasal reconstruction from the Edwin Smith Papyrus to the twenty-first century”, *Plast Reconstr Surg, 2007, 120, 327-336.*
- ZIMBLER M.S. - “Gaspare Tagliacozzi (1545-1599) : Renaissance surgeon”, *Arch Facial Plast Surg, 2001, 3, 283-284.*
- ZORZI M. - *Essor et déclin du livre imprimé vénitien, Bibliothèque nationale de France, Paris, 2016.*

#### RÉSUMÉ

*La Faculté de médecine de Paris avait acheté en 1852, un beau portrait du XVIème siècle, considéré comme représentant Ambroise Paré (1510-1590). En 1903, une restauration par le Musée du Louvre avait découvert que les inscriptions étaient fausses dont le nom d'Ambroise Paré. On a alors considéré la personne représentée comme Gaspare Tagliacozzi (1545-1599), chirurgien*

PATRICE LE FLOCH-PRIGENT

*de Bologne. Mais, il n'y a aucune ressemblance avec le seul portrait connu de Tagliacozzi effectué de son vivant (Bologne, Institut Orthopédique Rizzoli) par Tiburzio Passarotti. Le personnage représenté sur la toile de la Faculté de médecine reste donc non identifié, il peut être de la main de Lodovico Carracci (1555-1619).*

SUMMARY

*The Medical School of Paris bought in 1852 a beautiful portrait of the 16th century considered as representing Ambroise Paré (1510-1590). In 1903, this canvas was restaured by the Musée du Louvre which discovered several fakes in the inscriptions : the name of Ambroise Paré, the year and the age. There is not any similitude with the only known portrait (Rizzoli Orthopedical Institute in Bologna) of Gaspare Tagliacozzi (1545-1597), a surgeon in Bologna, made during his life-time by Tiburzio Passarotti. The portrait in Paris remains unidentified ; it could have been painted by Lodovico Carracci (1555-1619).*